

Éditorial

Vous avez entre vos mains, le dernier numéro de *Radioprotection* sous ce format. Le volume 49, n°1 sera produit avec une nouvelle maquette, agrandie, modernisée, rajeunie au contenu révisé et qui devrait nous permettre de publier plus d'articles dans l'année. La nouvelle maquette nous permettra également de mieux vous faire connaître la vie de notre société aux travers de ses journées thématiques qui connaissent toujours un grand succès. Encore un peu de patience avant de découvrir cette nouvelle maquette et les changements de votre revue, qui seront effectifs dès le premier numéro de 2014.

Par ailleurs, nous avons actuellement un très bon portefeuille d'articles. Ce succès, dont je me félicite allonge certes, quelque peu, les délais de publication et il me vaut des nuits blanches. Mais il reflète surtout votre confiance, celle des praticiens et celle des chercheurs. La nouvelle maquette devrait nous permettre de résorber ce back-log et d'écourter, à l'avenir, quelque peu les délais de publication pour conserver aux articles leur légitime actualité.

Les nouvelles instructions aux auteurs devront être respectées. À cet égard, il incombera, au « gardien de la maison » de renvoyer les projets non conformes. La taille des articles a été révisée, car nous savons tous que la longueur ne rime pas avec qualité du message. Je m'aperçois d'ailleurs que la majorité des auteurs jouent le jeu et montrent ainsi qu'il est facile de respecter le cadre convenu.

Je vous propose de découvrir dès à présent, une nouveauté : un article remarqué par le Comité de rédaction bénéficiera de l'accès libre (open access). Il ne s'agit là nullement d'une règle fixe, le choix et la décision reviennent au Comité. Ceci permettra d'accélérer le téléchargement d'articles attendus, comme par exemple dans ce numéro celui de Philippe Renaud *et al.*, qui traite de la contamination des denrées à Fukushima. La sélection est bien entendu difficile, car dans ce numéro, nous aurions pu choisir d'autres articles, mais c'est un choix et il relève du Comité.

Grâce à cette richesse d'articles et la célérité d'EDP Sciences, notre éditeur, nous espérons gagner un mois dans notre calendrier de publication.

Dans ce numéro, vous trouvez également un double hommage à Maurice Tubiana rédigé par Jean-Marc Cosset, son élève et ancien président de notre société, et François Eschwege, qui lui a succédé à l'hôpital Gustave Roussy et à la fondation Antoine Bécclère. Ce scientifique, grand résistant durant la seconde guerre mondiale, connu du monde entier, était aussi le grand pourfendeur de la relation linéaire sans seuil. Il avait adhéré à notre société le 17 février 1977. Il est sûr qu'il nous manquera à la fois pour ses qualités humaines, son sens des valeurs et son enthousiasme qui caractérisait tout ce qu'il entreprenait, notamment en ce qui concerne le débat sur les faibles doses.

DOI: [10.1051/radiopro/2013092](https://doi.org/10.1051/radiopro/2013092)

RADIOPROTECTION – VOL. 48 – N° 4 (2013)

467

Article publié par EDP Sciences

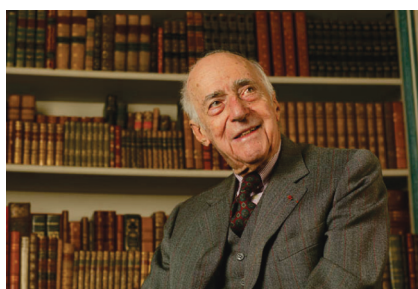
HOMMAGE

C'est également le moment de souhaiter, peut-être avec un peu d'avance, une excellente année 2014 à tous les acteurs qui participent ainsi au succès de la revue, mais également à tous les membres de la Société Française de Radioprotection, dont notre revue constitue une part active et reconnue.

Henri Métivier,
Président du Comité de rédaction

Hommage

Maurice Tubiana nous a quittés



C'est un personnage hors du commun, qui aura marqué de son empreinte tout ce qui touche aux radiations, qui vient de nous quitter à 93 ans.

Maurice Tubiana était, pour la plupart, ce grand professeur de Médecine, tout à la fois médecin et physicien, et bardé de titres : plus de 350 articles publiés, co-fondateur de l'European Organisation for Research and Treatment of Cancer (EORTC), de l'International Society for Radiation Oncology (ISRO), de l'European Society for Radiotherapy and Oncology (ESTRO), directeur de l'Institut Gustave Roussy de 1982 à 1988, membre de l'Académie des Sciences, Président de l'Académie de Médecine et on en passe (beaucoup)...

Mais Maurice Tubiana était beaucoup plus que ça.

On sait moins qu'il s'était engagé très tôt dans les forces françaises libres ; il fit la campagne de Tunisie, celle d'Italie, en particulier au Monte Cassino. Il fut en première ligne avec les brancardiers de son régiment de tirailleurs algériens. Il participa au débarquement en Provence en 1944. Il y fut blessé. Il sera fait, à titre militaire, Chevalier de la Légion d'Honneur et recevra la Croix de Guerre.

On sait moins qu'il fut appelé par Edgar Faure pour faire partie des sages chargés de la réforme des études médicales, puis par Mme Veil pour la mise en place d'un plan de santé publique, pourfendant déjà le tabac et ouvrant le chemin à la Loi Evin.

HOMMAGE

On connaît mieux (mais on le sous-estime peut-être) son rôle dans l'introduction d'une radiothérapie moderne ; dès 1952, à l'Institut Gustave Roussy, entouré de Bernard Pierquin, de Jean et Andrée Dutreix, et de Claude Lalanne, il élabore une radiothérapie nouvelle basée sur l'alliance étroite de la clinique avec la physique et la radiobiologie.

Sur l'effet des rayonnements, Maurice Tubiana ne craignait pas le « politiquement incorrect », et il savait souffler le chaud et le froid.

Quand quasiment personne ne se souciait des cancers possiblement induits par les radiations, il fut l'un des tout premiers à faire étudier par ses élèves (en particulier les auteurs de ces lignes), les cancers radio-induits après irradiation thérapeutique, en particulier après radiothérapie de la Maladie de Hodgkin. Ceux qui l'ont accusé parfois de « pronucléarisme primaire » devraient se souvenir de ce point.

Par ailleurs, à l'heure où certains tentaient de terrifier le grand public avec quelques microsieverts, il se posa en grand pourfendeur du modèle linéaire sans seuil (le fameux modèle « LNT », Linear No Threshold), lequel postule que toute dose, aussi faible soit-elle, est potentiellement carcinogène. Maurice Tubiana fut aux premières lignes du combat contre le simplisme de ce concept. Finalement, Roger Clarke, président de la Commission Internationale Protection Radiologique (CIPR), dut reconnaître que la dose limite de 1 msv (pour le public) « n'avait pas été comprise ». Mieux, la CIPR 103 précisait que le choix du modèle linéaire sans seuil était un choix dicté par la prudence et le pragmatisme, mais que l'existence d'un seuil « ne pouvait être écartée »...

Homme de combat, d'une vivacité d'esprit redoutable et redoutée, extraordinairement polyvalent, toujours hyperactif jusqu'aux dernières semaines de son existence, Maurice Tubiana aura marqué d'un sceau indélébile la radiothérapie, la radiobiologie et la radioprotection.

Jean-Marc Cosset,
Ancien président de la SFRP,
Ancien membre du Comité 3 de la CIPR

François Eschwege,
Ancien chef du Département de Radiothérapie
de l'Institut Gustave Roussy